



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
PRÉFECTURE DU PUY-DE-DOME

# PLAN DE PRÉVENTION DES RISQUES NATURELS INONDATION DU BASSIN DE LA DORDOGNE

## ANNEXE

Contenu du document : 1. Descriptif succinct des études antérieures  
2. Extraits d'archives sur les évènements passés



Décembre 2008

# 1. Etudes antérieures

## *Programme de prévention contre les inondations liées au ruissellement pluvial urbain et aux crues torrentielles –SOMIVAL- 1995*

Ce document élaboré par le bureau d'études SOMIVAL concerne les communes du Mont-Dore et de La Bourboule. L'étude est présentée sous forme de fiches techniques et nous renseigne sur plusieurs points :

### **-Le cadre administratif des communes**

### **-Les caractéristiques de l'aléa**

**-L'hydrologie** : Cette partie décrit les principales caractéristiques du cours d'eau, à savoir, une estimation des débits de crues décennale, centennale et exceptionnelle. Ce chapitre recense également l'intégralité des obstacles à l'écoulement (routes, canaux, voies ferrées et barrages) ainsi que les ponts. Ces derniers sont dimensionnés à travers des croquis et localisés sur un plan joint au document.

La description estime également les profondeurs au droit des ouvrages. On obtient des renseignements précis d'estimation de tirant d'eau, hauteur d'eau au-dessus du tablier et sur les sections d'écoulement suivant des périodes de retour de 10 ans, 100 ans et exceptionnelle.

**-Les crues historiques** : plusieurs crues sont recensées pour lesquelles on précise les secteurs victimes d'inondation.

**-La géomorphologie** : plusieurs observations sont faites sur la morphologie et l'anthropisation du cours d'eau.

**-L'occupation du sol** : un tableau nous informe sur le type d'occupation du sol qui est situé en zone inondable selon s'il se trouve dans le lit moyen ou majeur.

-Questions diverses : une dernière partie nous renseigne sur les documents administratifs disponibles dans la commune (plan d'urbanisme, plan de prévention...).

## *Etude préalable au plan de prévention du risque inondation -1997- Laboratoire régional des ponts et chaussées de Clermont-Ferrand*

### **Objectif de l'étude**

L'étude produite par le laboratoire régional des ponts et chaussées de Clermont-Ferrand a pour but de mettre en évidence les secteurs soumis aux inondations de la Dordogne. Le secteur étudié comprend les communes du Mont-Dore et de La Bourboule.

### **Méthode et description de l'étude**

L'étude décrit en premier lieu les caractéristiques géomorphologique du bassin versant de la Dordogne. Une recherche historique des événements du passé ainsi que différentes étapes d'aménagement et d'urbanisation est effectuée et révèle des hauteurs d'eau, témoignages et dégâts qui ont eu lieu au cours du XX<sup>e</sup> siècle.

Dans un deuxième temps, le dossier analyse l'hydrologie du bassin versant pour évaluer les crues de projet décennale et centennale. Les débits spécifiques retenus et la surface des bassins versants (au droit des communes étudiées) sont présentés dans le tableau suivant :

	<b>Mont-Dore</b>	<b>La Bourboule</b>
<b>Débits Décennaux</b> (m <sup>3</sup> .s <sup>-1</sup> ) Méthode CRUPEDIX	16	59
<b>Débits Centennaux</b> (m <sup>3</sup> .s <sup>-1</sup> ) Méthode GRADEX	67.61	213.87

Estimation des débits aux droits de chaque bassin versant

### **Documents cartographiques réalisés**

La représentation cartographique découpée en plusieurs planches indépendantes pour chaque commune, s'étend en amont, du pied du téléski des Longes dans la commune du Mont-Dore, jusqu'en aval de la zone urbaine de La Bourboule

Ces cartographies nous renseignent sur l'aléa exceptionnel. Un découpage en trois zones distinctes (aléa modéré à faible, aléa fort ou aléa très fort) a été choisi suivant deux critères qui sont la hauteur de submersion et la vitesse de courant. Il est représenté par trois cartographies au 10000 ème présentant l'ensemble du cours d'eau sur fond scan25 IGN tandis que quatre autres planches ciblées sur les zones urbaines sont présentées à l'échelle du 2 000 ème sur fond cadastral.

Un second jeu de planches présente la cartographie « PPR » comprend le tracé et l'analyse des cartes d'aléa exceptionnelle (distinction de l'aléa fort –moyen – faible) tout en intégrant les zones naturelles à préserver.

### ***Etude hydrologique -2000- Laboratoire régional des ponts et chaussées de Clermont-Ferrand***

Ce document consiste à estimer le volume utile d'une retenue pour alimenter les canons à neige de la station en fonction du régime hydrologique du cours d'eau.

### ***Evolution morphologique du lit de la Dordogne au niveau de la Bourboule et du Mont-Dore -2000-EPIDOR (établissement Public Territorial de Bassin Dordogne)-CEMAGREF***

Cette étude à trois objectifs :

- Estimer à partir de tous documents disponibles la réponse de la rivière aux aménagements successifs dont elle a fait l'objet.
- Quantifier les impacts de ces aménagements au moyen d'un profil en long à comparer à des mesures antérieures.
- Estimer l'évolution prochaine de la rivière et son impact potentiel sur les ouvrages.

***Etude hydrologique complémentaire -2002- Laboratoire régional des ponts et chaussées de Clermont-Ferrand***

Ce document complémentaire a pour objectif de prendre en compte la contrainte « température », d'analyser un bassin versant plus important que celui défini dans l'étude initiale et de modifier la période de traitement (réduction de la période au vu des séries de mesures des températures disponibles)

***Programme d'Action de prévention des Inondations du bassin de la Dordogne -2000- EPIDOR (établissement Public Territorial de Bassin Dordogne)***

Ce document élaboré par le Centre d'Etudes Techniques de l'Equipement concerne les communes du Mont-Dore et de La Bourboule.

Cette étude consiste à comparer les caractéristiques des écoulements de la Dordogne en l'état actuel et dans l'état futur après la mise en œuvre d'aménagements.

Les aménagements prévus sont :

- Commune du Mont Dore : l'aménagement de trois seuils et d'un re-profilage complet du lit entre le pont de la Libération à l'amont et le pont Lagaye à l'aval.
- Commune de La Bourboule : l'aménagement comprend des seuils, des re-profilages et la mise en œuvre d'épis ou déflecteurs. Ces travaux seront effectués entre le pont Féron à l'amont et l'aval du pont Montel.

L'étude présente des informations sur l'hydrologie :

	Mont-Dore	La Bourboule	Saint-Sauves
Surface (Km <sup>2</sup> )	10.8	66	87
Qmna (m <sup>3</sup> .s <sup>-1</sup> )	0.16	0.99	1.3
Module (m <sup>3</sup> .s <sup>-1</sup> )	0.45	2.73	3.6
Q2 (m <sup>3</sup> .s <sup>-1</sup> )	7.5	32.1	40
Q5 (m <sup>3</sup> .s <sup>-1</sup> )	11.9	50.5	63
Q10 (m <sup>3</sup> .s <sup>-1</sup> )	14.7	62.5	78
Q50 (m <sup>3</sup> .s <sup>-1</sup> )	20.7	88.2	110
Q100 (m <sup>3</sup> .s <sup>-1</sup> )	23.2	98.6	123
Q100g (m <sup>3</sup> .s <sup>-1</sup> )	41	173	

Estimation des débits aux droits des aménagements

## 2. Evénements historiques

Date de l'événement	Dégâts recensés	Commentaires
10 Juillet 1927	Murs de quais du chemin d'intérêt communal n°130 ont été emportés.	
13 Février 1928	Dégâts sur les murs de quais	
Janvier 1935	Aucune information	
1938	Dégâts sur les murs de quais	
8 Décembre 1941 ou 1944	Plus importantes crues depuis 1928	
1948 ou 1949	Aucune information	
1 Juillet 1976	Aucune information	
6 Janvier 1982	La Bourboule : Débordement à l'angle de la rue de la Roumanie et du quai de la Libération. Important charriage de matériaux Mont Dore : Le pont de Prades à été descellé. Maison en rive droite, en contrebas de la rue du Dr François Claude ont été inondées.	Crue moins importante que celle de 1944
31 Juillet 1994	Important charriage de matériaux et de boue. Aucun dégât dans la commune du Mont-Dore	
25-29 Décembre 1999	Aucune information	Arrêté CATNAT le 29/12/1999
7 Avril 2001	Aucune information	Arrêté CATNAT le 23/01/2002

***EXTRAIT***

**DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT  
DU PUY DE DOME**

---

**PLAN DE PRÉVENTION DU RISQUE INONDATION  
RIVIÈRE DORDOGNE**

---

**Communes Le Mont-Dore et La Bourboule**



## 2. ÉTUDES HISTORIQUES DES CRUES

### 2.1 Archives antérieures à 1940

#### 2.1.1 Le Mont-Dore

Peu d'informations concernant des crues anciennes ont été retrouvées. Cet état de fait peut être lié soit à la perte de mémoire des riverains soit au fait que les zones inondées à l'époque étaient constituées de parcelles non urbanisées. Cependant, au cours du temps, des aménagements considérables ont été mis en place aux abords de la rivière afin de gagner du terrain constructible. L'ensemble de ces aménagements met en évidence les craintes des habitants. L'extrait du cadastre napoléonien (établi entre 1827 et 1845) montre qu'en dehors du moulin, le lit majeur de la rivière n'était pas urbanisé. Le lit mineur, était à l'époque libre de « divaguer » dans sa plaine alluviale et formait des méandres.

Depuis, l'urbanisation s'est considérablement développée et tout a été fait pour « gagner » du terrain sur le champ inondable de la rivière :

Le premier aménagement de la Dordogne que nous avons répertorié est celui du bief du moulin qui était présent en 1770. Des notes au sujet de ce béal ont été retrouvées. En effet, le 15/7/1770, Mirabeau écrivait à de Monthyon : « Le mieux que nous n'avons fait que redresser le ruisseau (ruisseau de la Saigne ?) qui va du moulin, et écouler ce fouillis de la sortie où personne ne pouvait mettre le pied ».

En 1886, on couvre le béal le long du parc pour des raisons sanitaires.

Des montdoriers se souviennent de Jean Védrine tombé dans son jardin (avenue Foch), emporté dans le tunnel et récupéré indemne à la vanne Ramade-Chabosson. Sur le parcours du béal, il y avait : la scierie Ladevie du pont de la Cascade, les lavoirs des hôtels : Nord, Vatican..., place des Moulins. Le béal zigzagait en allant sous la gare pour aboutir au moulin de Constantin. Vers 1946, il fut asséché.

Dans la période de la restauration, le succès de la station est tel qu'on doit remblayer la rive droite de la Dordogne et créer un quartier neuf à plan quadrillé.

En 1827, le pont dit d'Allonville a été construit (détruit en 1942).

En 1845, le pont de pierre (Meynadier) est mis en place.

Un perré est bâti le long de la Dordogne en 1883.

Un barrage, au hameau le « Marais » est construit.

En 1905, on autorise la mise en place de deux passerelles sur la Dordogne. Ces passerelles auraient un débouché de 32 m<sup>2</sup>. Cette surface était considérée comme suffisante pour parer toutes les éventualités des « crues extraordinaires ». Leur description est la suivante : « voûte en anse de panier de 2 m de montée, reposant sur des pieds droits laissant entre eux une distance de 10 m. Les naissances des voûtes seront à 1,70 m au-dessus de l'étiage ». Ces passerelles reliaient le parc de l'établissement thermal au terrain de M. Brosson.

En 1912, un projet de couverture (sur 38 m de longueur) entre les 2 passerelles a été formulé par M. Brosson.

Toujours en 1912, M. Pasero, propriétaire en rive gauche d'un immeuble faisant face au parc du Mont-Dore, souhaitait établir une passerelle (basée sur les mêmes dimensions que les autres).

Actuellement, on décompte 14 ponts ou passerelles sur la Dordogne et aucun tunnel ou couverture.

#### 2.1.2 La Bourboule

Le développement de cette ville est entièrement lié à la présence de sa source thermale. La lithographie (fournie aimablement par la mairie) représente la Bourboule en 1450. On peut voir une Dordogne « libre » circulant dans sa plaine alluviale et quelques habitations installées au pied du massif, (dont la première Maison des Bains) Cf. annexe 1.

Le cadastre napoléonien, établi en 1822 ne montre guère d'évolution quant au développement urbain. La Bourboule, à l'époque, faisait toujours partie de la commune de Murat le Quaire. Le XIX<sup>e</sup> siècle marque le développement de la station thermale. La valeur chimique de son eau est reconnue et en 1877, les grands thermes sont construits. C'est à cette époque que la Bourboule devient une commune à part entière. Dans les années 1910, le cours de la Dordogne a été redressé au niveau du bourg.

Puis, de 1910 à 1950, le lit a été rectifié jusqu'à l'emplacement actuel du bâtiment de l'équipement.

En mars 1927, est élaboré un projet d'embellissement de la Bourboule. Il prévoyait la construction de pont, de quai, d'avenue. La rivière ainsi redressée, permettait la mise en place de terrain à bâtir.

Dans les années 30 à 40, les ponts ont remplacé les anciennes passerelles.

Actuellement, on décompte 10 ouvrages de la partie amont (ZAC de Vernières) au quai de la Libération.

Concernant les crues antérieures à 1940, la mairie nous a fourni des documents (lettres du maire au préfet) sur les crues de 1927 et 1928.

A l'occasion de la crue du 10 juillet 1927, un boulevard nouvellement construit a été emporté sur une longueur d'environ 100 m. Des murs de quais du chemin d'intérêt commun n° 130 ont également été emportés. En raison de dépôts importants de rochers, le lit ayant été relevé de façon conséquente, il est envisagé un curage du lit de la rivière dans toute la traversée de la Bourboule. Il est également évoqué un projet de construction de murs de quai et d'aménagement du lit de la rivière.

Le 13 février 1928, une nouvelle crue s'est produite et a, à nouveau, créé des dégâts importants sur les murs de quais. Le maximum de la crue s'est produit le 13 vers 21 heures. Le lendemain la rivière toujours en crue semblait cependant moins menaçante.

### **2.1.2 Bilan**

Les deux villes du Mont-Dore et de la Bourboule ont eu un développement urbain similaire. En effet, les plans du début du 19<sup>e</sup> siècle nous montraient une timide implantation d'habitations ou de bâtiments, qui respectait le champ d'inondation de la rivière.

Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle pour le Mont-Dore et à la fin de ce dernier pour la Bourboule, les deux stations thermales ont connu une « explosion » de l'urbanisation qui a conduit à l'aménagement de la Dordogne, (canalisation du lit) permettant ainsi la colonisation du lit majeur quitte à le remblayer.

## **2.2 Crues contemporaines : de 1940 à nos jours**

Plusieurs études concernant les risques d'inondation au droit du bassin versant de la Dordogne ont été réalisées :

- Études des risques d'inondation dans le département du Puy de Dôme « La Dordogne » et concernant les communes du Mont-Dore, de la Bourboule et de Saint-Sauves, réalisées par le CETE de Clermont-Ferrand en 1992.
- Étude des directives aux risques majeurs (DRM) concernant les communes du Mont-Dore et de la Bourboule, réalisées par la Somival et le CETE de Clermont-Ferrand.

Par ailleurs, à l'occasion des crues, le journal la Montagne a consacré des articles décrivant l'événement et a fourni un certain nombre de photographies.

La synthèse de ces informations, ainsi qu'une enquête auprès des riverains des communes concernées ont permis de répertorier les crues les plus remarquables de la Dordogne qui se sont produites au 20<sup>e</sup> siècle.

Les informations récoltées reflètent parfois très partiellement l'ampleur de la crue en raison de la perte de mémoire des riverains concernant les événements les plus anciens.

Parfois, seule une date a été citée, sans plus d'informations. Ces dates sont les suivantes : 1941, 8 décembre 1944, 1948 ou 1949, 6 janvier 1982, 31 juillet 1994.

Seront décrits, ci-après, les événements les plus marquants.

### **2.2.1 Crue de 1941**

Dans un article de la Montagne, suite à la crue de 1982, il est fait référence à cet événement. Le quai de la Libération a été inondé.

Aucune information supplémentaire n'a été recueillie. Il faut remarquer que la banque des données de la station de jaugeage de St-Sauves (DIREN Auvergne) ne donne pas de débit exceptionnel pour cette année 1941. On peut émettre l'hypothèse d'une erreur de date et que la crue décrite dans le journal correspond en fait à celle de 1944.



### 2.2.2 Crue du 8 décembre 1944

D'après la banque de données des débits de crues de la station de jaugeage (DIREN Auvergne) de Saint-Sauves (aval de la Bourboule) cette crue a été la plus importante depuis 1929 (début des mesures) avec un débit instantané estimé à 104 m<sup>3</sup>/s soit un débit spécifique de 1,2 m<sup>3</sup>/s/km<sup>2</sup>. Bien qu'il s'agisse d'une crue de référence aucune information n'a été recueillie auprès des mairies concernant cet événement.

Remarque : Les précipitations qui ont engendrées cette crue, ont eut une extension régionale puisqu'une crue très importante s'est également produite sur le bassin versant du Chambon.

### 2.2.3 Crue du 6 janvier 1982

#### ⇒ Bourboule :

Le point bas de la Bourboule, à l'aval des thermes (rue des Castelnau et Boulevard Louis Chaussy) a été inondé par remontée des égouts. L'eau de la rivière a débordé à l'angle de la rue de la Roumanie et du quai de la Libération. Par ailleurs, la passerelle de la ZAC de la Vernière a été détruite, provoquant un embâcle et la remontée des eaux au niveau du bâtiment de l'équipement.

Le lit de la rivière, à la suite de cette crue, s'est retrouvé encombré de matériaux charriés par les eaux.

Même si cette crue est importante, il ne semble pas qu'elle ait atteint le niveau de celle de 1944 (ou 1941?), où l'eau avait débordé sur l'avenue. En 1982, il s'en ait fallu de quelque centimètres.

Suite à cette crue, des travaux ont été effectués sur la rivière : curage du lit, construction d'un mur de soutènement quai de la Libération, mise en place de gabions vers la ZAC des Vernières, sortie des égouts à l'aval du barrage.

#### ⇒ Mont-Dore :

- le parking de la station de ski a été inondé.

- Le pont des Prades (allée du Lieutenant Farmont) a été descellé par la violence des eaux. Depuis cette crue, le pont a été refait, le lit de la rivière redressé à cet endroit et un mur de soutènement a été édifié.

- Les maisons situées en rive droite, en contrebas de la rue du Dr. François Claude ont été inondées. M. Chanonat a relevé 1 m d'eau dans sa cour et 40 cm dans les bâtiments. A chaque crue importante, il est inondé.

- Le camping situé dans un méandre en rive gauche a été inondé.

- Les ateliers municipaux (rive gauche) (qui se trouvent en contrebas de la rivière) ont été inondés alors qu'ils étaient en construction. En rive droite des constructions ont également été touchées. Depuis cette crue des enrochements ainsi que des remblais ont été disposés.

### 2.2.4 Crue du 31 juillet 1994

De violents orages se sont abattus sur le massif du Sancy vers 18 h et ont touché le côté ouest du massif :

#### ⇒ Mont-Dore

Dans plusieurs de ses parutions, la Montagne a décrit le phénomène :

*« Troncs d'arbres et rochers se sont accumulés dans le lit supérieur de la Dordogne dans la traversée du camping sous le pont enjambant le terrain. La montée des eaux fit craindre le pire pour les campeurs installés en aval. Un chemin transformé en torrent rend inaccessible le village de vacances des Cimes ».*

*« Sur le versant ouest, côté Mont-Dore, des milliers de m<sup>3</sup> d'eau et de boue ont dévalé les pentes, menaçant un instant la partie basse du camping de la station ».*

*« Torrent furieux à la station du Mont-Dore : « la falaise n'était plus qu'un immense mur d'eau » d'après le chef gendarme Morin. Les pentes de la montagne ont été littéralement labourées par un fleuve de boue, roulant rochers et troncs d'arbres arrachés à ses flancs. Formé en quelques instants, ce formidable bulldozer de millier de m<sup>3</sup> d'eau, de terre, de pierre et de bois arrachait tout sur son passage, tordant les pylônes et les remonte pente. Il venait buter sous l'arche du petit pont, à l'aplomb du poste des gendarmes. L'étroit passage fut rapidement obturé et un impressionnant lac de boue se formait aussitôt en amont, noyant pratiquement un chalet, dont les murs plongeaient dangereusement sous la poussée des flots et la pression de la masse de roches et de branchages... »*

(La Montagne, 1<sup>er</sup> août 1994),  
Bourboule

Au niveau de l'agglomération même du Mont-Dore, si certes une montée des eaux a été constatée, il n'y eut aucun dégâts à déplorer.

#### ⇒ La Bourboule

Aucune information concernant cette crue n'a été récoltée.

### 2.2.5 Remarques

- La consultation des archives antérieures à 1940 n'a pas permis de cerner de zones particulièrement sensibles aux crues. Cela peut s'expliquer par deux raisons : d'une part parce qu'il n'y a pas eut d'événements suffisamment importants pour marquer les mémoires ou d'autre part parce que ces événements, s'ils se sont produits, n'ont, à l'époque, touchés que des terrains naturels ou agricoles

- Concernant les crues récentes, on observe deux types d'événements : en janvier 1982, il s'agissait d'une crue d'hiver (fonte de neige, pluie continue). Il apparaît que ce type de crue s'est montrée relativement dangereux et il s'en ait fallu de peu pour que les dégâts soit beaucoup plus conséquents au niveau des agglomérations des deux communes.

Par contre en juillet 1994, il s'agissait d'une crue d'orage qui s'est manifestée particulièrement violemment dans la partie amont du bassin versant (station des Mont-Dore) mais qui n'a eut que peu de répercussion à l'aval, au niveau du centre ville du Mont-Dore.

- Les bassins péri-urbains sont eux aussi susceptibles de créer ou d'aggraver les dégâts en période de crue : plusieurs d'entre eux ont eu l'occasion de se faire connaître :

- Mont-Dore : le ruisseau de la Cascade en 1930 est sorti de son lit.

- Bourboule : en 1994, le ruisseau du Vendeix, suite à un violent orage a menacé de déborder au droit d'un pont à son entrée dans l'agglomération.

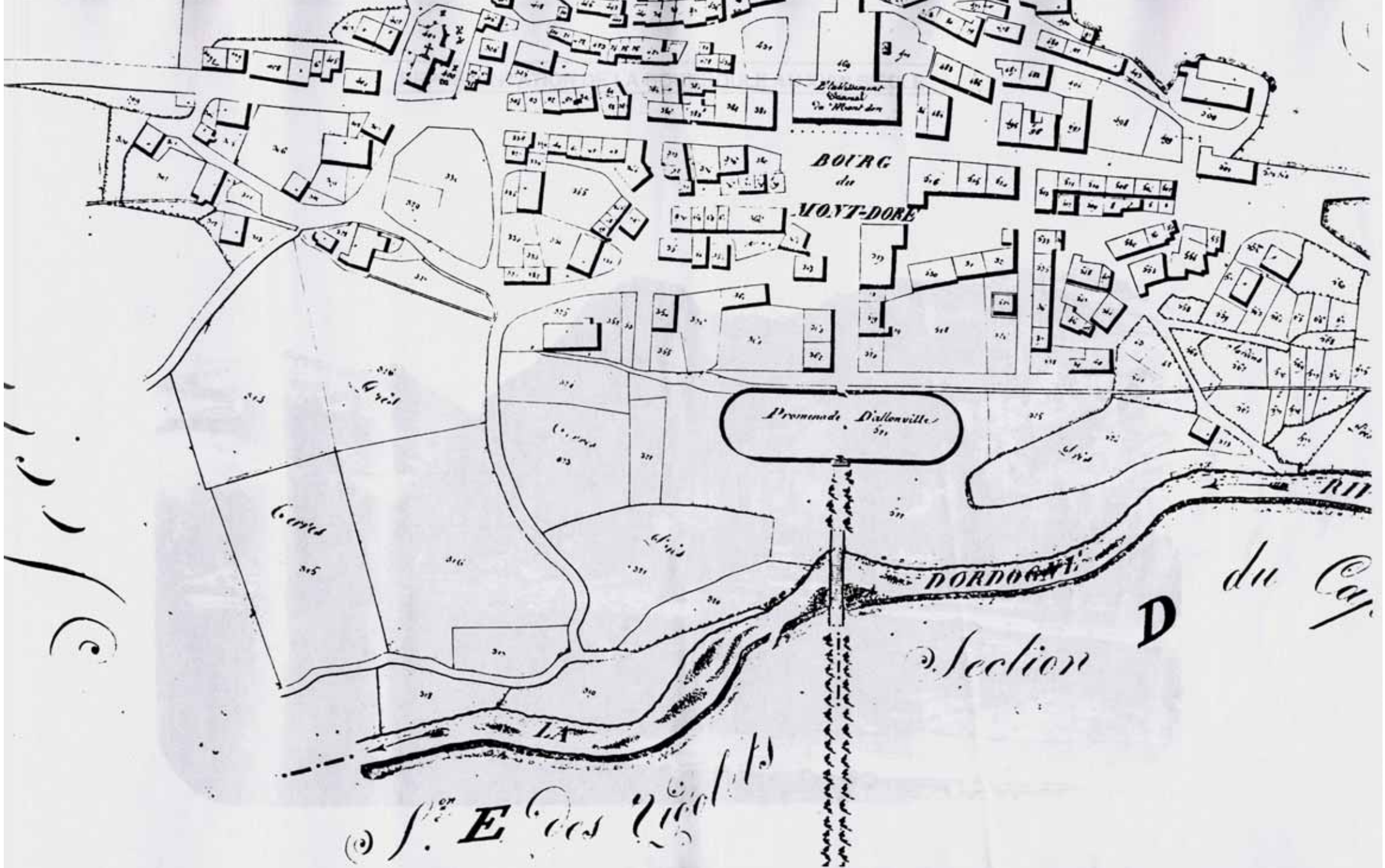
- Dans ces régions où les ruisseaux et rivières ont des pentes très importantes, le transport solide est loin d'être négligeables, ce qui provoque en période de crue des dépôts d'alluvions importants et l'exhaussement du lit. Un entretien régulier du lit des cours d'eau est nécessaire.

# ANNEXE N°1

## DOCUMENTS HISTORIQUES

EXTRAIT DU CADASTRE NAPOLÉONIEN DU BOURG DU MONT-DORE  
(LEVÉ EN 1828)

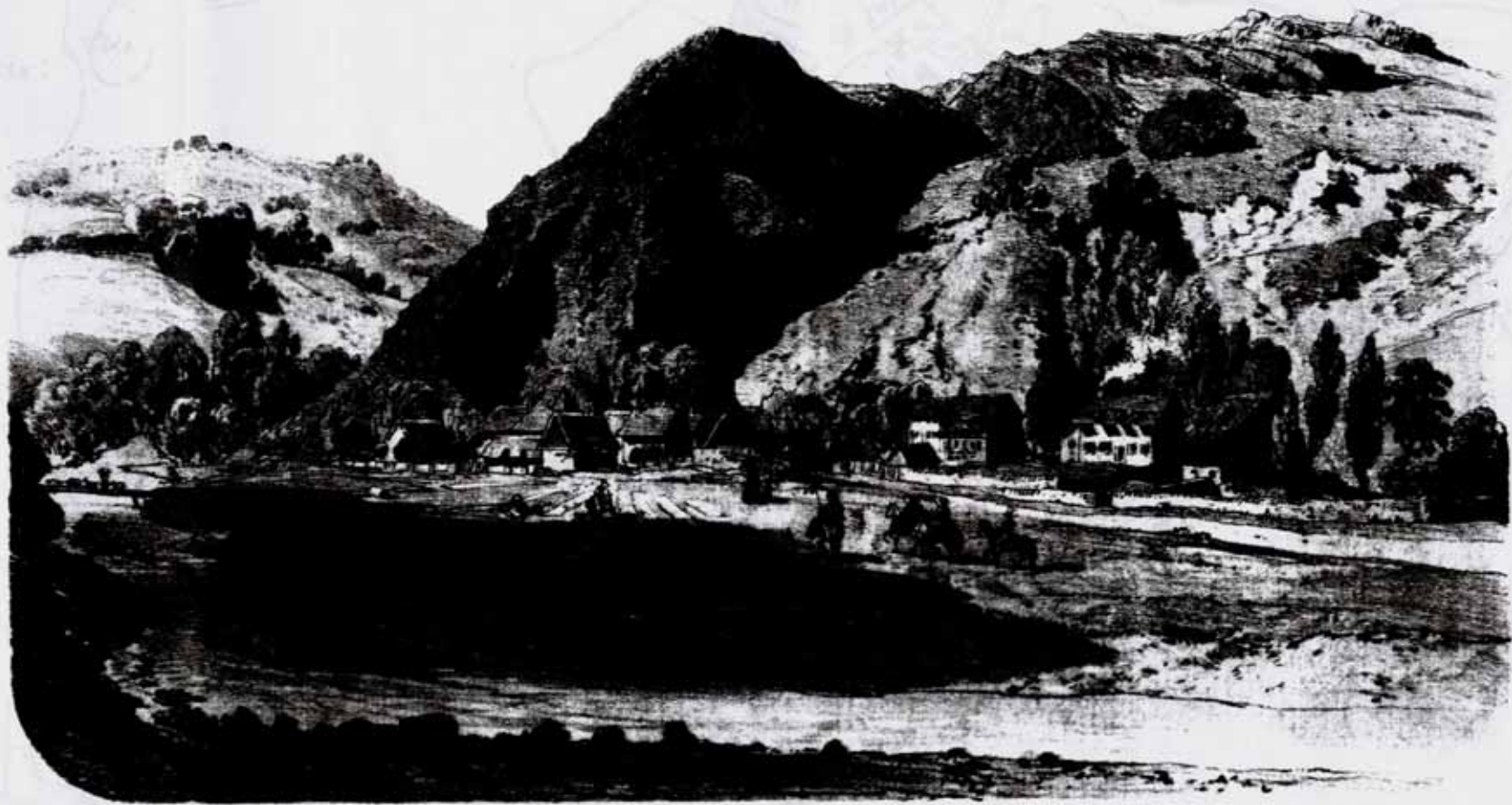




**EXTRAIT DU CADASTRE NAPOLÉONIEN DU BOURG DU MONT-DORE  
(LEVÉ EN 1828)**

Echelle : 1 / 1 250

REPRÉSENTATION DE LA BOURBOULE AU XV<sup>EM</sup> SIÈCLE



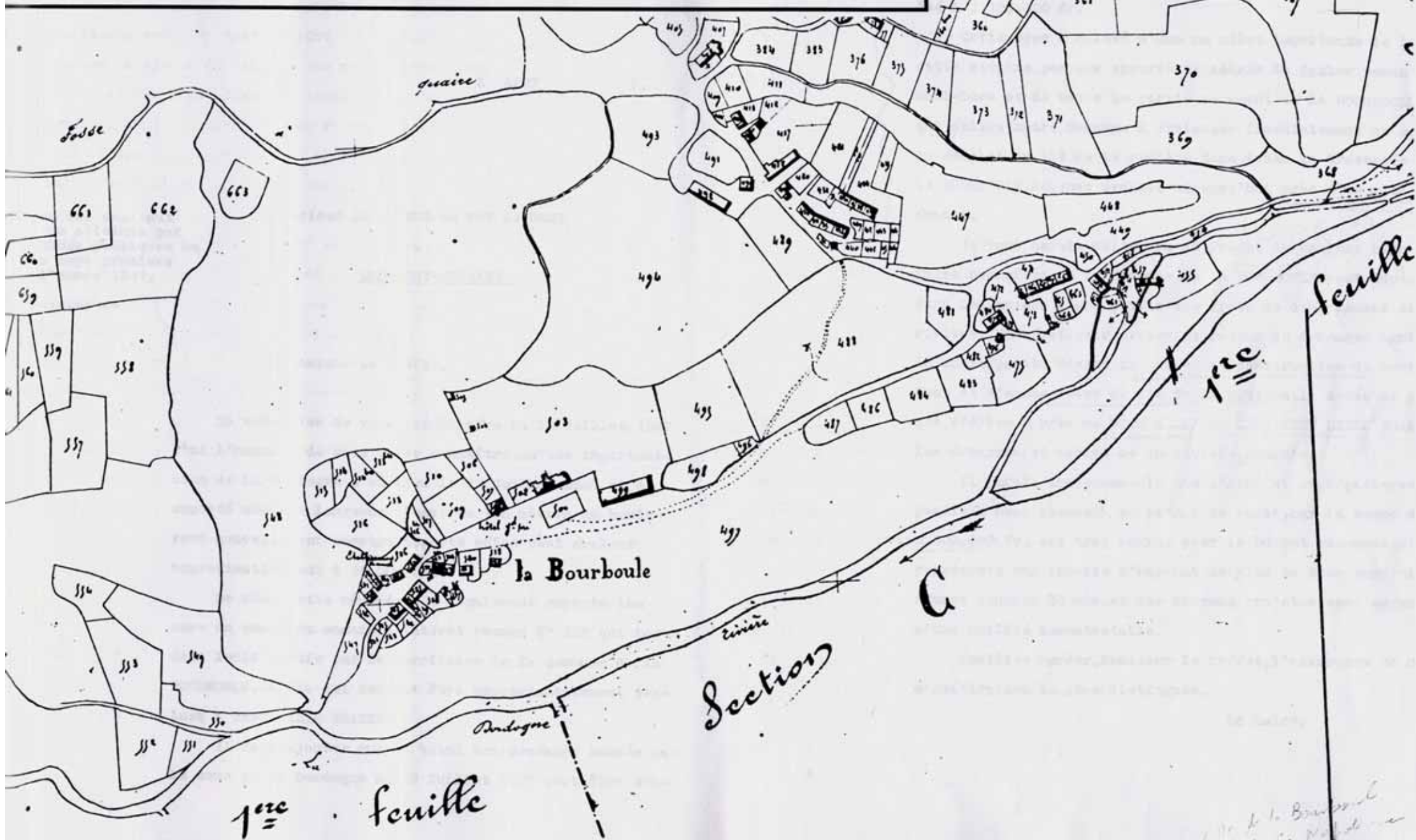
la Bourboule



EXTRAIT DU CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE LA BOURBOULE

(LEVÉ EN 1822)

Echelle : 1 / 1 250



*la Bourboule  
1822  
1020*

3 AOUT

7.

ation des capitaux  
lts ou atteints par  
alamités publiques au  
des sept premiers  
le 1<sup>er</sup> année 1927.

Monsieur le PREFET du PUY de DOME

CLERMONT-FERRAND

Monsieur le Préfet,

En exécution de votre circulaire du 30 Juillet 1927,

j'ai l'honneur de vous faire connaître, qu'une importante crue de la Dordogne a eu lieu le 10 Juillet 1927 et a emporté sur une longueur d'environ 100 mètres un boulevard nouvellement construit, perte qu'on peut évaluer approximativement à 25.000 fr.

De même, cette même crue a également emporté les murs de quais du chemin d'intérêt commun N° 130 qui bordent ledit chemin sur le territoire de la Commune de LA BOURBOULE, dégâts qui peuvent être approximativement évalués à CENT MILLE FRANCS.

Il faut ajouter que le total des dommages causés par la crue de la Dordogne du 10 Juillet 1927 peut être éva-

lué à 1.125.000 fr.

Cette crue a relevé d'une manière importante le lit de cette rivière par des apports de débris de rocher venant de Mont-Dore et de toute la partie en amont de LA BOURBOULE qui oblige notre Commune à envisager immédiatement un nettoyage complet du lit de la rivière dans toute la traversée de LA BOURBOULE, dépense évaluée aujourd'hui près d'un million de francs.

Je vous serais obligé, Monsieur le Préfet, de vouloir bien faire connaître si la Commune de LA BOURBOULE peut espérer être indemnisée d'une partie des frais de déblaiement de la rivière. En effet, pour éviter le retour de dommages semblables, la Municipalité étudie un projet de construction de murs de Quai et d'aménagement du lit de la rivière, le devis de ce projet s'élève à près de DEUX MILLIONS CINQ CENT MILLE FRANCS les débarras et déblai de la rivière compris.

Il paraît indispensable que l'Etat et le Département puissent nous venir en aide à ce sujet, car la somme de 2.500.000 ff. est trop lourde pour le budget communal. Elle représente une annuité d'emprunt de plus de deux cent mille francs pendant 30 ans, et les travaux projetés sont cependant d'une utilité incontestable.

Veillez agréer, Monsieur le Préfet, l'assurance de ma haute considération la plus distinguée.

Le Maire,



14 FEVRIER 8.

LES MAIRES DE LA VILLE DE LA BOURBOULE  
 A Monsieur le Préfet du Puy de Dôme  
 à CLERMONT-FERRAND

Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur de vous rendre compte qu'à la  
 te de quelques jours de pluies, notre rivière la  
 Dordogne, a subi dans la journée d'hier lundi 13  
 Février une nouvelle et très importante crue.

Les dégâts causés sont considérables, les mur  
 de quai protégeant le chemin d'intérêts communs N°1  
 de La Bourboule au Mont-dore ont été emportés en c  
 ou six endroits sur une longueur totale de 300 mètr  
 environ.

Plusieurs prairies communales et particulières  
 ont également été emportées par le cour ant.

Le maximum de la crue eut lieu hier soir vers  
 21 heures, la rivière continue d'être en crue aujour  
 hui, mais nous semble moins menaçante.

Je viens de prendre un arrêté pour prendre des  
 mesures urgentes de protection contre le retour de  
 nouvelles crues, et je vous serais très reconnaiss  
 de vouloir bien l'approuver d'urgence.

Le Conseil Municipal de notre Ville sera saisi  
 prochainement des projets d'aménagement et de prote  
 tion de La Dordogne. Projet qui a le gros défaut de  
 s'élever à une somme énorme.

Veuilles..

09/01/82

— LA BOURBOULE — LA B  
 LA DORDOGNE EN CRUE : UN NIVEAU JAMAIS ATTEINT  
 DEPUIS QUARANTE ANS



Mercredi 6 janvier, les Bour-  
 bouliens eurent la surprise de  
 voir le matin, la Dordogne en  
 crue, atteindre un niveau qu'elle  
 n'avait pas eu depuis 1941.

Dans la journée, la rivière ne  
 cessait de monter. Son nombre  
 de caves se trouvaient inondées  
 et les pompiers de La Bourboule,  
 sous les ordres du lieutenant Sauton  
 intervenaient au moyen de  
 huit pompes d'épuisement et une  
 motopompe.

Dans l'après-midi, la Dordogne  
 menaçait de déborder le mur de  
 l'avenue. Huit maisons étaient  
 inondées et les pompiers, toute  
 la nuit, ont fait l'impossible pour  
 limiter les dégâts. On notait sur  
 les lieux la présence de M. Vi-  
 gnaud et de Mme le docteur Fou-  
 rot, adjoint au maire.

Le souvenir de l'année 1941 où  
 l'eau était passée par-dessus

l'avenue était présent dans les  
 esprits et pendant de longues  
 heures, le suspens restait entier.  
 Des bastings furent fixés par  
 les pompiers pour pallier cette  
 éventualité. Heureusement, la  
 cote d'alerte n'a pas été dépassée.

Le 7 au matin, la rivière bais-  
 sait. Si le pire a pu être évité  
 avec la décrue et grâce à l'ac-  
 tion efficace des pompiers, de

nombreux dégâts étaient consta-  
 tés. La passerelle de la ZAC des  
 Vernières où passe le G.R. 30 a  
 été emportée. Des poteaux télé-  
 graphiques ont été arrachés. Le  
 lit de la rivière est encombré de  
 matériaux charriés par les eaux.

NOTRE PHOTO. — La Dordo-  
 gne atteignant le parapet de  
 l'avenue.